

\*\*\*



HICHEM DANES

## Le Courrier des enfants

C'est à la fois une suite et un making of que livre ici le Théâtre du Tilleul, dont l'épatant "Bureau des histoires" (qui racontait des histoires aux gens qui téléphonent le soir pour en recevoir) a rencontré des milliers de jeunes spectateurs en plus de 500 représentations. L'engouement fut tel, qu'un abondant courrier a abouti dans la boîte aux lettres de la compagnie, 108, rue de la Brasserie, à Linkebeek. Carine Ermans avait promis de répondre à chaque lettre sans s'attendre à en recevoir autant... Et en fait, aujourd'hui, un spectacle qui, à l'heure où les mails et textos se suppriment à tour de doigts, prouve combien la lettre demeure. Ode à l'épistolaire, "Le Courrier des enfants" renvoie à la beauté d'un timbre, à l'hésitation d'une écriture, à la taille et à la forme – cœur ou papillon parfois – d'une lettre ou d'une feuille de cahier arrachée, au choix significatif d'une enveloppe, à l'importance de l'émerveillement. Sur scène, les quatre protagonistes – Carine, Benjamin, Sylvain, Alain – arborent encore quelques touches victorienne mêlées à trois grains de modernité et un parfum d'enfance. Quant aux lettres, elles prennent vie à l'écran... (L.B.)

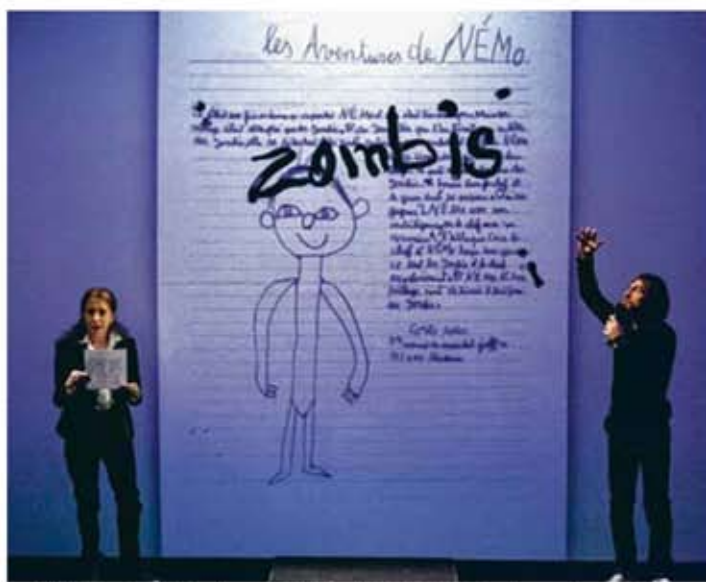
→ Bruxelles, Balsamine, le 27 décembre à 19h, le 28 à 15 et 19h, le 29 à 14 et 18h.  
(Mais aussi "Le Bureau des histoires" les 3, 4 et 5 janvier). Tél. 02.735.64.68.

# Un théâtre d'ombres bien timbré

**SCÈNES** Le Tilleul ouvre son courrier à la Balsamine

- ▶ A la fin de son spectacle précédent, le Tilleul proposait aux enfants de lui écrire tout en promettant de répondre.
- ▶ Prise au pied de la lettre (littéralement), la compagnie, spécialiste du théâtre d'ombres, a décidé d'en faire un spectacle : « Le courrier des enfants ».

C'est ce qui s'appelle être pris au mot ! A la fin de leur spectacle précédent, *Le bureau des histoires* (qu'on raconte avant d'aller dormir le soir), l'équipe du Théâtre du Tilleul invitait les petits spectateurs à lui écrire tout en promettant de leur répondre. Résultat, plus de 1.300 lettres ont fait leur chemin jusqu'à eux. « On a eu des lettres de félicitations, des lettres d'amour même, mais aussi des lettres de réclamation, sourit Carine Ermans, cheville ouvrière du Tilleul. Il y en a même une qui nous disait que c'était nul, pas assez "sanglant" ! On a eu d'autres courriers très émouvants, sur la brutalité d'une fin de spectacle notamment. Un



**Le Théâtre du Tilleul, spécialiste du théâtre d'ombres, joue cette fois avec des lettres, des cartes postales, des bricolages...** © DR.

autre enfant qui nous demandait de revenir avec le spectacle pour que sa petite sœur puisse le voir. Et puis, il y a ceux qui nous ont envoyé leurs histoires. On a pris des extraits, mais on n'a rien réécrit. »

Ces centaines de lettres variées, surprenantes, drôles ou tendres, le Tilleul a décidé de leur dédier sa nouvelle création : *Le courrier des enfants*. Spécialiste du théâtre d'ombres, la compagnie joue, cette fois, non pas avec des images, mais avec

des lettres, des cartes postales, des petits bricolages-cadeaux, envoyés de l'école ou de la maison. Sur scène, quatre comédiens mettent en scène des enveloppes extraordinaires à l'écriture tâtonnante et à l'orthographe improbable. Des petits mots perdus sur de grandes feuilles de classeur à carreaux, ou écrits sur du papier à lettre orné de fleurs, de cœurs ou de papillons. Dans une sorte de conférence déjantée, accompagnée au piano ou aux percus-

sions, le Tilleul anime ces courriers sur l'écran ou s'interroge sur la manière de les classer. « Le piège, dans ce spectacle, était de ne pas se moquer des enfants, de les respecter sans les sacraliser. On ne voulait pas non plus être dans l'autocongratulation de notre travail. Il y a beaucoup de tendresse et d'éloge dans ces lettres. On essaie de prendre de la distance, de jouer avec. Je raconte par exemple que je garde ces lettres sur moi parce qu'elles me remontent le moral. » Pendant une heure, en chœur, en duo ou en solo, en chantant ou en dansant, le Tilleul déballe ces lettres et ces histoires comme des pochettes-surprises.

## Des invités d'honneur

« Ce spectacle, c'est un peu l'histoire d'une promesse. » On peut dire que Carine Ermans a plus que tenu parole puisque non seulement elle a répondu à toutes les lettres, non seulement elle les a transformées en spectacle, mais en plus elle invite tous les petits auteurs des lettres à venir assister au spectacle. « On a écrit à tous les enfants pour leur dire qu'ils étaient nos invités d'honneur. Certains nous ont déjà répondu qu'ils seraient là. Je me souviens de ce petit garçon que j'ai eu au bout du fil. Il m'a répondu de manière très so-

lennelle que, oui, il se souvenait de moi, qu'il avait ma réponse accrochée au-dessus de son lit, qu'il allait réfléchir à ma proposition mais que ça lui ferait très plaisir. Il y a aussi cet autre garçon, petit dernier de la famille un peu mal dans sa peau. Être invité pour voir son histoire mise en scène, c'est une belle revanche pour lui, m'a expliqué sa famille. » Nul ne sait où s'arrêtera cette aventure puisque *Le courrier des enfants* risque bien de susciter un nouvel engouement auprès des jeunes plumes.

Dans l'immédiat, la création se prolongera avec des ateliers, à la Balsamine, intitulés *Les ateliers de la grande poste*, avec création de timbres, détournements de timbres et jeux d'adresse. Sans compter la reprise du *Bureau des histoires*, début janvier, au sein de la même Balsamine. Et la boucle sera bouclée. Ou pas... ■

CATHERINE MAKEREEL

Le courrier des enfants du 27 au 29 décembre et *Le bureau des histoires* du 3 au 5 janvier à la Balsamine, 1 av. Félix Maréchal, Bruxelles. Tél. 02 735 64 68.

# Les enfants obéissent à la lettre

"Le Bureau des histoires"  
croule sous  
"Le Courrier des enfants".

## SCÈNES

Critique **Laurence Bertels**

**S**i Carine, "star internationale" des enfants depuis "Le Bureau des histoires" aime recevoir des lettres d'amour – au point de les voler, parfois ! –, elle est aussi capable d'en écrire de merveilleuses. Car avant, ou presque, d'être un spectacle, "Le Courrier des enfants" est une magnifique déclaration d'amour au jeune public auquel elle s'adresse depuis trente ans maintenant.

### Savoureusement british

Créé fin 2009, "Le Bureau des histoires" inventé pour raconter des histoires aux gens qui téléphonent pour en recevoir, a remporté un succès considérable. Joué plus de cinq cents fois, ce véritable bijou, savoureusement british, mettait en scène les quatre employés du Bureau des histoires et invitait à voyager dans les grands classiques de la littérature jeunesse, de "Bonsoir Lune" de Margaret Wise Brown à "Un train passe" de Donald Crews, pour une heure d'humour, de

réverie et de nostalgie. L'engouement fut tel que "Le Bureau des histoires" a suscité un courrier abondant arrivant chaque jour dans la boîte aux lettres du Théâtre du Tilleul, rue de la Brasserie, 108 à 1630 Linkebeek. Carine Ermans, alias Carine, qui avait encouragé les jeunes spectateurs à écrire, avait aussi promis de leur répondre mais ne s'attendait pas, il est vrai, à en recevoir autant. Que faire, dès lors, avec cet abondant courrier, plus de mille enveloppes magiques ? Un spectacle, pardii !, qui rendrait la part belle à la saveur d'une lettre, à la parole ou au dessin d'enfant, aux traces du temps qui passe.

Ce courrier, il a fallu l'ouvrir, le ranger, le trier, le répertoire afin de s'y retrouver entre mots de félicitations, d'amour ou de réclamation.

"Making of" en quelque sorte du "Bureau des histoires", "Le Courrier des enfants" raconte cette plongée dans leur intimité et prouve combien la lettre demeure, à l'heure où les mails et textos se suppriment à

tour de doigts. Ode à l'épistolaire, ce courrier-là renvoie à la beauté d'un timbre, à l'hésitation d'une écriture, à la taille et à la forme – cœur ou papillon parfois – d'une lettre ou d'une feuille de cahier déchirée, au choix significatif d'une enveloppe, à l'importance de l'émerveillement. Et en cela, Carine Ermans excelle comme le trahissent d'emblée ses yeux toujours pétillants.

### Téléphone en bakélite

Sur scène, on retrouve les quatre protagonistes, en col blanc et veste noire toujours, mais en jean et baskets aussi. L'inoubliable téléphone en bakélite a cédé la place au portable et aux conversations interrompues par les passages du train sous un tunnel. Un train à nouveau très présent dans "Le Courrier des enfants" puisque les expéditeurs ont beaucoup aimé celui du "Bureau des histoires". Quelques touches, donc, encore très victoriennes mêlées à trois grains de modernité, un Benjamin (van Thiel) coquin et voleur de cartes de lapins – il

n'y peut rien, il adore les lapins –, un Sylvain juvénile, un Alain musicien toujours placide, drôle et amoureux de Carine éblouie, quant à elle, par ces lettres pour rêver et par l'enfance en laquelle elle n'a jamais cessé de croire. Les précieuses missives prennent alors vie à l'écran, sous le regard ébahi des enfants. Jusqu'à ce qu'un dessin animé dévoile le montage du "Bureau des histoires", comme une manière de tourner la page.

→ Bruxelles, "Le Courrier des enfants" les 27/12 à 19h, le 28 à 15 et 19h, le 29 à 14 et 18h. Il sera possible, avant ou après la représentation de participer aux Ateliers de la Grande Poste (création d'enveloppes etc.)

→ "Le Bureau des histoires", le 3/1 à 17h00, le 4/1 à 15 et 19h, le 5/1 à 15h.

→ A la Balsamine, 1 av Félix Marchal. Infos : 02/735.64.68 ou [www.balsamine.be](http://www.balsamine.be) ou [www.theatredutilleul.be](http://www.theatredutilleul.be)

# La vérité sort de la bouche des enfants

**SCÈNES** Les Rencontres de théâtre jeune public se poursuivent à Huy

► Premières tentatives de bilan aux Rencontres de théâtre jeune public, mais les belles surprises continuent d'éclorre.

► Avec « Le courrier des enfants » du Tilleul ou « Les mots perdus » des Alices, le théâtre joue avec la rhétorique singulière et charmante des enfants.

► Place au « pestacle » !

## CRITIQUE

**A** lors qu'approche la fin de la semaine, les couloirs des Rencontres de Huy bruissent déjà des premières synthèses et débuts de bilan. Les avis sont unanimes : cette édition s'annonce moins flamboyante que l'année précédente. « C'est vrai qu'il y a, pour l'instant, peu de gros coups de cœur, mais tout de même beaucoup de bonnes choses », constate Bruno Delmotte, programmateur à la Maison de la culture de Tournai. *Par rapport à ce que l'on peut voir ailleurs, Huy connaît toujours une concentration exceptionnelle de pièces de qualité.* Un Français de Mantes-la-Jolie abonde dans son sens, lui qui consacre un quart de sa programmation annuelle au théâtre belge, en grande partie découvert aux Rencontres de Huy.

Un autre constat se dégage de ces cinq jours écoulés en bord de Meuse : la plupart des pièces qui sortent du lot cette année sont signées par des compagnies



La troupe Le Tilleul a reçu 1.342 lettres. C'est sur la base de ce courrier que la Compagnie tisse une balade espiègle au fil de mots et dessins d'enfants. © D&K

nouvelles venues : Au Loin et son *Ulysse de papier* pour une odyssée de théâtre d'objets (Plastique Palace Théâtre) ; *Bonjour, on est un tsunami* et son adolescence pétante d'énergie et de gouaille (Compagnie Renards) ; *Lenfant-racine* et son violoncelle enchanteur pour parler de notre besoin des autres (Bulle à sons) ; ou encore *Dans le ventre* pour ouvrir les yeux sur l'injustice sociale (Projet Cryotopsie).

Preuve qu'un bataillon de jeunes créateurs trépigne au portillon, prêt à prendre la relève, ce qui ne devrait pas

manquer d'interpeller les pouvoirs publics. Bien sûr, il y a aussi de jolies réussites parmi les compagnies plus anciennes, dont le Théâtre du Tilleul et son tendre *Courrier des enfants* (6 à 9 ans). L'idée est toute simple : après avoir invité les petits spectateurs à écrire leurs impressions à la fin de leur dernier spectacle (*Le bureau des histoires*), Carine Ermans et sa troupe ont reçu des centaines de lettres, 1.342 précisément. C'est sur la base de ce courrier que le Tilleul tisse une balade espiègle au fil de mots et dessins d'enfants.

Certes, il y a beaucoup de bémols dans ce spectacle légèrement narcissique, qui agace parfois par sa naïveté forcée et paraît un tantinet se moquer de son propre sujet, mais il y a aussi de nombreux moments de bonheur en barre. Le quatuor dévoile les lettres lapidaires ou enflammées, les mots d'amour comme les courriers de réclamation (« *Je n'ai pas aimé votre spectacle, ça ne faisait pas vrai et moi, je voulais voir de l'action et des tueries...* » sic). On découvre le style des enveloppes, les statistiques sur le genre des correspondants ou les thèmes les plus abordés. On sourit quand ils lancent un

**Un bataillon de jeunes créateurs trépigne au portillon, prêt à prendre la relève**

avis de recherche pour Astrid, qui a écrit sans laisser d'adresse pour qu'on puisse lui répondre. Sur l'écran défilent les copies animées de dessins touchants ou d'histoires de zombies. Pour agrémente un croquis, les comédiens performent un concert de cloches à vache et une fameuse « lettre bleue » déclenche le récit d'une rencontre avec un petit correspondant bien dégourdi. Une missive à propos du téléphone en bakélite provoque un exposé sur les différents modèles d'appareils. Il y a foule de bonne humeur et de bonnes idées dans cette pièce. Reste maintenant à vérifier que les enfants auront le même recul et le même intérêt que les adultes pour un spectacle qui rend hommage à leur naturel et leur rhétorique. Le décalage plaît aux parents mais surprendra-t-il les enfants ? ■

CATHERINE MAKEREEL

Le Soir Vendredi 22 août 2014

## La Libre

Laurence Bertels Vendredi 22 août 2014

Nous avons déjà écrit tout le bien que nous pensions du "Courrier des enfants" lors de sa création à La montagne magique pendant le festival "Noël au Théâtre" : " *Une magnifique déclaration d'amour au public [...] Un spectacle qui rend la part belle à la saveur d'une lettre, à la parole ou au dessin d'enfants, aux traces du temps qui passe...* " Toute fraîche, la missive venait d'être postée et nous l'avions parcourue comme ce courrier ouvert à la sortie de la boîte aux lettres, qu'on lit en hâte, avide de curiosité, en foulant l'herbe jusqu'à la maison, sans attendre d'être installé dans le salon pour en connaître et en savourer le contenu.

### Peaufiné

Relu et corrigé depuis une première version qui était pleine de promesses, voici ce "Courrier des enfants" peaufiné, tracé de sa plus belle plume sur du papier qui pourrait être du pelure. *"Ode à l'épistolaire, il renvoie à la beauté d'une lettre, d'un timbre, d'une feuille de cahier arrachée, au choix significatif d'une enveloppe, d'un moment passé seul avec soi-même pour prendre le temps d'aller à la rencontre de l'autre. Sur scène, les quatre destinataires, Carine (Ermans), Benjamin (van Thiel), Sylvain (Geoffroy) et Alain (Gilbert) arborent encore quelques touches victoriennes mêlées à trois grains de modernité et un parfum d'enfance "*, écrivions-nous alors.

Ce "Courrier" prend une autre dimension en ces Rencontres théâtre jeune public qui, durant toute cette semaine à Huy, dévoilent les nouvelles créations des compagnies professionnelles. Plus qu'un spectacle ponctué d'humour, de tendresse et de suspense, c'est toute une démarche qui est à souligner ici, un éclairage sur ce qu'est réellement le théâtre pour enfants, une fenêtre ouverte sur ce qu'ils vivent et ressentent avant ou après la représentation. Mais aussi une démonstration, par le spectacle, de la réelle nécessité du théâtre pour l'enfance et la jeunesse. Tout en mettant encore mieux en valeur le professionnalisme du Théâtre du Tilleul, orfèvre et grand spécialiste de l'ombre qui, depuis trente ans, s'adresse à la jeunesse. On lui doit les inoubliables "Max et Maximonstres", "Crasse-Tignasse" ou, bien sûr, "Le Bureau des histoires", dont "Le Courrier des enfants" est à la fois une suite et un making-of, un spectacle réellement magique né, comme son titre l'indique, de l'abondant courrier écrit par les enfants à l'issue du "Bureau des histoires". La compagnie le leur avait suggéré tout en promettant d'y répondre. Douce inconscience. Elle ne savait pas alors que des centaines de lettres - 1 342 en tout - arriveraient au 108 rue de la Brasserie à Linkebeek et que la tâche s'apparenterait au travail de bénédictin.

### Addiction

Mais l'addiction s'est profilée. Carine Ermans s'est mise à guetter le facteur, à s'inquiéter lorsqu'une correspondance s'interrompait et à craquer lorsqu'arrivèrent ces fameuses "Lettres pour rêver" de Titouan. Oui, vraiment, il fallait en faire un spectacle ! Tout en organisant la matière, en gardant la substantifique moelle, en classant les lettres d'amour, de félicitations et aussi de réclamations pour ne pas sombrer dans l'autocongratulation. Outre les " *Carine, je vous aime* " , " *Bravo à tous les quatre pour votre travail* " ou le paternaliste " *Le spectacle était super bien organisé, je vous félicite* " , le public aura donc également droit à " *C'était le spectacle le plus nul du monde. J'aurais aimé voir de l'action et des tueries* " .

Ces lettres disent aussi le retour dans le bus, l'envie que cela ne s'arrête jamais, l'amour de la lasagne ou des lumières qui s'éteignent. Puis il y a Barbara, dont la petite sœur vient de naître et qui, de son berceau, a vue sur l'affiche du "Bureau des histoires". Chaque fois que son père a voulu féliciter Carine Ermans, il a été rattrapé par l'émotion, comme tant de spectateurs, jeudi, à la sortie du centre culturel de Huy. Car nul ne peut ignorer l'humanité qui émane de ce courrier ni l'honneur que la compagnie lui a fait en le sacralisant de la sorte.

On y perçoit inévitablement le point de vue de Carine Ermans sur la vie, sur le théâtre et sur l'enfance, elle qui, comme elle le confiait à l'issue de la représentation, avait écrit au Roi et à la Reine quand elle était petite. " *C'est ma tante qui me l'avait conseillé parce qu'ils répondent toujours, disait-elle. Et le facteur est très impressionné car il n'y pas de timbre sur l'enveloppe mais bien le sceau royal.* " Elle a retenu la leçon et en a gardé l'élégance. Sans savoir que les lettres seraient plus abondantes encore après ce spectacle-ci !